



Société archéologique de Bordeaux

Hôtel des Sociétés savantes, 1 Place Bardineau 33000 Bordeaux

Site : <http://societe-archeologique.bordeaux.fr>

La Société Archéologique de Bordeaux vous propose une visite de l'exposition :
Elles sortent de leur(s) réserve(s). Artistes femmes de la collection.
Le vendredi 20 janvier à 11 heures au musée des Beaux-Arts.



Germaine Lacaze, *Portrait de la mère de l'artiste*, 1932 © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Visite guidée par Isabelle Beccia,

docteur en Histoire de l'art, conférencière chargée de la médiation au musée des Beaux-Arts.

Et pour ceux qui le souhaitent et s'il n'y a pas trop de COVID, possibilité de nous retrouver ensuite pour déjeuner au Connemara Irish Pub (Barton's restaurant) 18 cours d'Albret .

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

RENDEZ VOUS À 10H50 à l'accueil du Musée des Beaux-Arts, 20 cours d'Albret.

TARIFS : 8 euros ou 5 euros pour celles et ceux qui ont un pass.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE (visite réservée aux adhérents ou sur invitation dans la limite des places disponibles (25 personnes) :

Soit par mail à l'adresse : socarcheobordeaux33@gmail.com

Soit par courrier : Hôtel des Sociétés Savantes, 1 Place Bardineau 33000 Bordeaux

En précisant : visite du musée seulement ou visite + déjeuner au restaurant.

Quelques informations glanées sur le site du musée des Beaux Arts

Dans le prolongement de l'exposition *Rosa Bonheur (1822-1899)*, l'hommage du musée aux artistes femmes se poursuit dans la salle des Actualités. Près de quatre-vingts artistes de la collection « sortent de leur(s) réserve(s) » et vous invitent à un voyage dans l'histoire de l'art au féminin, du XVI^e au XXI^e siècle, venant ainsi compléter les œuvres de femmes artistes déjà présentées au sein du parcours permanent. Pour la majorité d'entre elles, ces œuvres quittent pour la première fois l'obscurité des réserves du musée où elles sont conservées pour un accrochage à la lumière des cimaises d'une salle d'exposition.

Des artistes femmes célèbres comme Mary Cassatt ou Berthe Morisot - cofondatrice et star de l'impressionnisme de son vivant - ou encore Marie Laurencin, sont ainsi présentées sans hiérarchisation en fonction de leur reconnaissance ou encore de leur carrière. Il s'agit essentiellement d'œuvres des XIX^e et XX^e siècles, les conditions de la pratique artistique pour les femmes peintres, leur accès à la formation et leur insertion dans le milieu professionnel débutant réellement à partir des années 1780. Jusqu'au seuil de ces années, les peintres femmes provenaient majoritairement de familles d'artistes ou d'artisans. Un des changements majeurs au début du XIX^e siècle réside pour les femmes peintres dans la création puis la multiplication de cours privés et d'ateliers féminins qui vont devenir des lieux à la mode, permettant une mixité sociale entre les jeunes filles de la bonne société et celles qui sont issues d'un milieu social plus modeste. L'Académie Julian, ouverte à Paris en 1868, propose un cours libre réservé aux femmes où les hommes peuvent poser (en caleçon) en tant que modèles en 1876, puis nus. Pour les jeunes femmes, cette Académie constituait la seule alternative aux cours proposés par l'établissement public de l'École des Beaux-arts créée en 1796 dont l'entrée leur a été interdite jusqu'en 1897, sans qu'elles puissent toutefois accéder aux ateliers et aux concours, ce qu'elles obtiendront en 1900 et 1903. Cependant, en dépit des contraintes et des restrictions qui leurs étaient imposées, des femmes ont pu se former à la peinture et la pratique artistique comme leurs homologues masculins. La faible représentativité des artistes femmes dans l'histoire de l'art - longtemps cantonnées dans les petits formats, les sujets gracieux et tendres, les genres mineurs : la miniature ou la peinture de fleurs... - et par conséquent dans la collection du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, reflète cette situation. Sur un total de 8 238 œuvres conservées par le musée des Beaux-Arts de Bordeaux, les artistes femmes sont très exactement au nombre de 158 avec 289 œuvres, les artistes hommes au nombre de 1 700 avec 6 971 œuvres (978 étant des œuvres d'artistes anonymes). Elles représentent 8,5% du nombre d'artistes et 3,5% des œuvres, ce qui positionne la collection bordelaise légèrement au-dessus de la moyenne nationale.

Le public peut contempler les œuvres réunies par grands sujets : le nu, la peinture d'histoire, le portrait et l'autoportrait, la nature morte, le paysage, la scène de genre... mixant les formats et les siècles.

Vous pouvez découvrir deux œuvres contemporaines de l'exposition (Camille Henrot, Jagoda Buić) au gré de votre déambulation au sein des collections permanentes aile Lacour dialoguant avec deux œuvres du XVI^e au XVIII^e siècle (Lavinia Fontana, Marianne Loir).